

UN JARDIN EXOTIQUE, MÊME HORS DE LA CÔTE D'AZUR

Qui, revenant d'un pays méditerranéen ou d'un "paradis" tropical, n'a pas rêvé de pouvoir introduire dans son jardin quelques-uns de ces végétaux exotiques, bien différents des nôtres, donnant un caractère particulier aux jardins des pays où il ne gèle jamais ? L'heureux possesseur d'un jardin situé sur la Côte d'Azur peut réaliser ce rêve aisément. Or, même si vous habitez une région au climat moins favorable, divers végétaux rustiques permettent aussi de créer un décor évoquant les pays chauds.

Certes, ce sont d'abord les palmiers qui confèrent aux jardins méditerranéens et tropicaux leur caractère particulier. Hélas, une seule espèce peut être plantée ailleurs que sur la Côte d'Azur mais pas en toutes régions. En revanche, les bambous, les yuccas, diverses plantes herbacées de grande taille, même un bananier et le pin parasol, présentent une rusticité suffisante pour pouvoir être plantés presque partout, en France, au moins au Sud de la Loire. Seules les régions de l'Est, du Nord ou les montagnes ont un climat trop rude pour la plupart de ces végétaux. De plus, quelques arbres et arbustes, couramment utilisés dans nos jardins, possèdent un port ou un feuillage rappelant celui des arbres et des arbustes des jardins tropicaux. Enfin, nous disposons de nombreuses petites plantes herbacées, vivaces ou annuelles, rappelant beaucoup celles que l'on utilise, en bordure d'allées ou de massifs, dans les jardins du Midi ou des tropiques. Quelques-unes sont d'ailleurs les mêmes.

COMMENT DISPOSER LES PLANTES EXOTIQUES

Un bosquet de bambous, une touffe de bananiers du Japon, un ou quelques palmiers du Japon, suffisent pour créer un décor évoquant les tropiques. Toutefois, ces végétaux, très typés, sont difficiles à intégrer esthétiquement aux autres arbres, arbustes ou plantes herbacées généralement plantés dans nos jardins. Dans un grand terrain, il est possible de trouver un emplacement pour créer une scène "tropicale" plus ou moins séparée des autres plantations d'ornement. Les bambous peuvent alors constituer un grand bosquet ou une haie libre protégeant à la fois du vent et des regards indiscrets. Ils peuvent aussi être plantés en avant d'une zone boisée ou d'un rideau de grands arbres, en complétant celui-ci. Les autres végétaux sont plutôt plantés isolément ou par petits groupes sur une grande pelouse. Dans un petit jardin, ces végétaux trouvent plus difficilement leur place. Les bambous peuvent néanmoins occuper un angle du terrain. Pour compléter le décor, il faut alors se limiter à quelques espèces, bien choisies, plantées en un seul exemplaire. Dans tous les cas, ce décor "tropical" est particulièrement apprécié lorsqu'il est bien en vue depuis la piscine, donc créé dans l'environnement proche de celle-ci, mais pas trop près. Etant constitué de grands végétaux, il ne faut pas qu'il réduise l'ensoleillement du bassin et de sa plage. Berce du Caucase et Yucca gloriosa sont des plantes spectaculaires mais auxquelles il vaut mieux ne pas se frotter, surtout lorsqu'on est peu vêtu. Quant aux bambous, ils développent presque tous de puissants rhizomes traçants qui les rendent fort envahissants. Il est conseillé de ne pas en planter à moins d'une dizaine de mètres de la piscine.

PLANTES PROPRES A CREER UN DECOR "TROPICAL"

Nous l'avons dit, les jardins méditerranéens et ceux des régions tropicales sont marqués, avant tout, par la présence des palmiers. Ils le sont aussi par des arbres au port et au feuillage particuliers, par les immenses feuilles des bananiers ou de plantes du même type, par les bambous, par des arbustes aux fleurs de couleurs éclatantes, par de nombreuses plantes plus petites au feuillage diversement coloré. C'est ce qu'il convient de retrouver parmi les végétaux rustiques dont nous disposons.

Palmiers

Avec ses feuilles raides, vert sombre, ce n'est pas le plus beau des palmiers mais il est le seul supportant le gel jusqu'à -15°, voire même -18°C dans certaines conditions. A priori, il pourrait donc être planté presque en toutes régions. Il lui faut cependant de la chaleur en été, aussi doit-il tout de même être réservé aux régions situées au Sud de la Loire, notamment au Sud-Ouest et au Midi. Dans le Centre et dans le Sud-Est, il exige une bonne exposition et il est prudent de protéger son stipe (tronc) et surtout son cœur en les enveloppant pendant l'hiver, les prévisions météo ne pouvant indiquer si l'hiver sera rude ou clément. La résistance de ce palmier au froid varie d'ailleurs selon les sujets, selon les conditions de végétation lorsque surviennent les fortes gelées et selon la durée de celles-ci. Le palmier chanvre doit son nom aux abondantes fibres brunes qui entourent son stipe après la chute des anciennes feuilles. Ces dernières sont palmées. En prenant de l'âge, il atteint une hauteur d'une dizaine de mètres.

Les palmiers sont les seuls arbres dont on peut, sans trop d'inconvénients, planter quelques sujets près de la piscine, ce qui est très décoratif. En effet, le palmier chanvre notamment, produit peu d'ombre et quelques feuilles mortes seulement par an, très faciles à ramasser. On les coupe habituellement sur l'arbre avant qu'elles tombent naturellement. De plus, les racines sont très nombreuses mais peu puissantes ; elles présentent peu de risques de détériorer le bassin ou la plage. Le palmier chanvre accepte tous les sols sains et demande peu d'entretien. Il faut néanmoins l'arroser de temps en temps par temps sec.

Bambous

Une seule touffe de bambous suffit pour apporter une note exotique très marquée à un jardin. Plusieurs espèces se montrent très résistantes au froid. On peut donc en planter dans toute la France, sauf en montagne où la neige, abondante et durable, écartèle les touffes, couchant les cannes sur le sol.

Tous les bambous sont très décoratifs en toutes saisons, par leurs tiges (ou chaumes) très particulières et par leur gracieux feuillage. Chez les grandes espèces, les tiges forment des cannes très solides pouvant être vertes, jaunes ou pourpres. Les feuilles, généralement d'un beau vert à la face supérieure mais un peu glauques en-dessous, sont aussi joliment striées de jaune ou de blanc chez quelques variétés. Les bambous sont classés dans la famille des Graminées. Mais, alors que toutes les autres plantes de cette famille sont des herbes aux tiges annuelles, même les plus grandes comme les roseaux ou la canne de Provence, les bambous présentent des tiges ligneuses qui vivent plusieurs années avant de se dessécher. Chaque année, surtout en Mai et Juin, les souches, très vivaces, produisent aussi de nouvelles tiges dont la croissance est extraordinairement rapide : de 0,5 à 1 m par jour chez les grandes espèces. Ces tiges ne croissent qu'en hauteur, conservant pendant toute leur vie le diamètre qu'elles ont lorsqu'elles apparaissent. Toutefois, malgré cette très forte végétation, lorsqu'on vient de planter des bambous il faut attendre au moins une dizaine d'années pour qu'ils prennent toute leur vigueur et produisent des cannes de la grosseur et de la longueur maximum. Heureusement, les bambous sont très décoratifs dès la 2^{ème} année, même lorsque leurs tiges n'ont encore qu'un faible développement. Après 5 à 10 ans, les plus vieilles cannes se dessèchent et jaunissent. Pour conserver toute la beauté des touffes, il convient alors de les supprimer. Elles peuvent alors constituer d'excellents tuteurs, légers et très solides. Signalons aussi une curieuse particularité des bambous. Comme ce sont des graminées, leurs fleurs sont petites, verdâtres et réunies en épis. On les observe très rarement, même pas une fois par siècle en général, et c'est heureux, car la floraison se produit en même temps sur toutes les plantes de l'espèce concernée en provoquant le dessèchement des tiges et un affaiblissement considérable des souches, parfois même leur mort. Une bizarrerie de la nature encore inexplicée. Plantes remarquables, très ornementales, les bambous ont cependant aussi quelques défauts que nous devons signaler.

1- Toutes les espèces résistant au froid s'étendent par de puissants rhizomes se développant horizontalement sous la surface du sol. Cela en fait des plantes très envahissantes dès qu'ils se sont bien établis. Chez les grandes espèces, ces rhizomes produisent des rejets souvent à plusieurs mètres des touffes, voire à une dizaine de mètres, soulevant éventuellement les dalles d'une plage et pouvant s'insinuer dans les moindres fissures. Il faut donc pouvoir circuler autour des touffes afin de supprimer, en les coupant bien au ras du sol, toutes les repousses indésirables, opération nécessaire chaque semaine en Mai, Juin et Juillet. Seules de profondes fondations d'un vrai mur peuvent arrêter ces rhizomes, à condition qu'elles ne soient pas fissurées. Les autres clôtures, même posées sur un muret, sont inévitablement traversées, ce qui peut ne pas plaire aux propriétaires voisins. Les tiges des grands bambous ont aussi tendance à s'incliner vers l'extérieur des touffes, pouvant aussi gêner les voisins. Pour ces diverses raisons, il ne faut jamais planter ou laisser se développer les grandes espèces à moins de 2 m de la limite de propriété

2- Les feuilles des bambous sont persistantes mais pas éternelles. Très légères, elles sont facilement entraînées par le vent. Il en est de même des gaines foliaires, entourant chaque nœud des tiges mais qui tombent, telles de grandes feuilles mortes, dès la fin de la croissance des cannes. Elles se retrouvent dans la piscine, comme les feuilles sèches, si les bambous sont proches de celle-ci.

3- Les enfants adorent jouer dans les bosquets de bambous, surtout lorsqu'ils sont bien accessibles, c'est-à-dire débarrassés des tiges sèches et des ramifications basses. Mais attention, si des cannes ont été mal coupées, ce qu'il en reste au sol peut blesser sérieusement les mains ou les pieds. Pour éviter tout accident, il faut toujours couper les cannes, de façon nette, bien horizontalement et complètement au ras du sol, en utilisant une scie plutôt qu'un sécateur.

Grands bambous

Phyllostachys viridi-glaucescens⁽¹⁾

C'est le bambou le plus répandu dans nos jardins et dans nos parcs, en toutes régions. Il peut produire des cannes, vertes, de 8 à 14 m pour 4 à 5 cm de diamètre, très solides. Il tolère des sols mal drainés mais c'est dans une terre saine, profonde et fertile qu'il produit les plus belles cannes.

Phyllostachys aurea

Ce bambou ressemble au précédent, mais est un peu moins grand (5 à 10 m) avec des cannes d'abord vertes puis devenant plus ou moins jaunes, très décoratives. De plus, il résiste bien à la sécheresse.

Phyllostachys viridis ou *Phyllostachys mitis*

C'est presque un bambou géant comme la plupart des espèces tropicales, mais il présente, comme les deux déjà cités, une grande résistance au gel (jusqu'à -20°C). Il produit des cannes de 18 m ayant un diamètre de 6 à 10 cm. Ne pas en planter dans un petit jardin !

Les *Phyllostachys* créent vraiment une ambiance très exotique. Hélas ! Tous produisent des rhizomes puissants et envahissants.

Semiarundinaria fastuosa

Il s'agit d'un magnifique bambou, atteignant 10 m de haut et 4 à 8 cm de diamètre. Ses cannes prennent une belle teinte brune pourpre lorsqu'elles sont exposées au soleil. Il supporte un sol mal drainé et se montre relativement peu envahissant. En revanche, il peut souffrir de températures inférieures à -15°C.

Pseudosasa (ou Sasa ou Arundinaria) japonica

Ce bambou, dont le nom botanique a souvent été modifié, était anciennement dénommé *Bambusa metake* et c'est sous l'un ou l'autre de ces noms qu'on peut le trouver dans le commerce. Ce n'est pas un très grand bambou, ce qui ne l'empêche pas de se montrer aussi fort envahissant, mais il est très beau et très accommodant quant à la qualité du sol. Il tolère à la fois les sols mal drainés et la sécheresse. Il présente d'assez grandes feuilles sur des tiges de 4 à 6 m, plutôt grêles (1 à 3 cm de diamètre) mais solides, sur lesquelles les gaines persistent, même étant sèches.

Petits bambous

Arundinaria auricoma 'Viridistriata' ou

Pleioblastus viridistriatus

Ce très beau bambou, un peu moins envahissant que les grands, produit des tiges très grêles, de 1 m environ, très peu ramifiées, portant de magnifiques feuilles vertes striées de jaune vif. Comme celles-ci sont endommagées par le gel, alors que la souche se montre parfaitement rustique, il est conseillé de couper toutes les tiges, au ras du sol, chaque année au début de l'hiver. Dès le printemps, il produit en abondance de nouvelles tiges, qui ne dépassent pas 0,80 m avec un feuillage encore plus beau. Voilà donc un bambou presque nain, très décoratif pendant toute la belle saison, pouvant même être planté dans un petit jardin, en limitant tout de même son extension.

Arundinaria argenteostriata 'Pygmaea' ou Pleioblastus pigmaeus

Il est couramment appelé bambou nain car sa hauteur est seulement de 20 à 50 cm. Ses tiges sont grêles, ses feuilles vertes, souvent plus ou moins striées de blanc. Mais nous devons indiquer ce joli petit bambou, tout de même moins beau que le précédent, surtout pour en déconseiller la plantation. Par ses rhizomes traçants presque aussi vigoureux que ceux des grands bambous, il est entièrement envahissant et difficile à contrôler. Il convient mieux aux talus d'autoroutes qu'aux jardins !

Malgré leur caractère envahissant lorsqu'ils sont bien établis, tous les bambous craignent d'être transplantés. Pour leur assurer une bonne reprise, il convient de les planter en fortes mottes ou élevés en conteneurs, de préférence en Avril/Mai et de bien les arroser au cours du premier été.

Bananiers

Des bananiers ou des végétaux de la même famille se voient dans tous les jardins tropicaux, qu'ils marquent, autant que les palmiers et les bambous, par leurs immenses feuilles minces dans lesquelles joue la lumière. Malgré leurs fortes tiges ressemblant à des troncs, ce sont des herbes géantes vivaces. Tous sont très sensibles au froid. Toutefois, la souche d'une espèce résiste à nos hivers et même les tiges, si on les protège en les enveloppant. Il s'agit de l'espèce suivante :

Bananier du Japon (Musa basjoo)

D'une souche très épaisse s'élèvent de fortes tiges atteignant 2,50 m, portant un bouquet de très grandes feuilles, de 1 m à 1,40 m, d'un très beau vert. Après 3 à 5 ans, s'il n'y a pas eu d'hiver trop rigoureux et que l'on soit parvenu à conserver au moins une grande tige, il fleurit. Il produit alors une énorme inflorescence, presque identique à celles des bananiers tropicaux, formant un régime de petites bananes, de 6 cm de longueur, mais qui ne parviennent pas à mûrir et seraient d'ailleurs peu savoureuses. Comme chez tous les bananiers, la tige meurt après avoir fleuri, mais est alors entourée de tiges plus jeunes, assurant son remplacement et l'extension de la souche. Comme tous les bananiers, le *Musa basjoo* ne se développe bien que dans un sol sain, profond, très fertile, riche en matière organique et ne se desséchant jamais. Avant de le planter, le sol doit être profondément ameubli et, le plus souvent, amélioré par un copieux apport d'amendement organique et enrichi avec un engrais composé N-P-K (Azote, Acide phosphorique, Potasse). En été, il convient d'arroser abondamment par temps sec. Pour profiter pendant tout l'été de son beau feuillage, il faut aussi installer cette plante un lieu abrité du vent. En effet, le vent lacère les feuilles, comme on peut l'observer dans la plupart des plantations des pays tropicaux. Les bananiers en souffrent peu mais ils perdent ainsi beaucoup de leur beauté. A condition de protéger sa souche au moins par une bonne couche de feuilles mortes, celle-ci résiste parfaitement aux hivers les plus froids jusque dans la région parisienne. Mais, pour conserver au moins une tige, ou mieux 3 à 5, ce qui permet d'obtenir des touffes superbes, il faut protéger celles-ci du gel. On peut, pour cela, les entourer d'une cage, ronde ou carrée, en grillage maintenu par quelques piquets. On remplit ensuite cette cage de feuilles mortes, sans couper celles du bananier, même si elles ont déjà été détruites par une gelée précoce. C'est vers mi-Novembre qu'il convient de mettre cette protection en place.

Pour hiverner de grandes tiges, on les enveloppait autrefois de paillasons, ces tapis en paille qui servaient à recouvrir châssis et serres pendant la nuit et au cours des périodes très froides. Aujourd'hui, il est plus facile d'utiliser certains matériaux synthétiques isolants, notamment le plastique à bulles. Des feuilles découpées dans une couverture flottante de piscine hors d'usage mais possédant encore la plupart de ses alvéoles, conviennent parfaitement. Il faut au moins 4 couches pour protéger les tiges d'un hiver moyen. Ces enveloppes sont évidemment maintenues en place par des sangles ou par de la ficelle. Cette protection devra rester en place jusqu'à fin Avril ou début Mai selon les régions. Alors seulement, on peut supprimer les anciennes feuilles qui pendent lamentablement mais ont complété utilement la protection hivernale. Comme le palmier chanvre, le bananier du Japon peut être planté sans inconvénient à proximité de la piscine. Ainsi, on pourra même le contempler tout à loisir car c'est en été qu'il est le plus beau. En revanche, il vaut mieux qu'il soit peu visible de la salle de séjour ou d'une terrasse car, pendant toute la mauvaise saison, il est fort inesthétique avec sa protection hivernale et ses feuilles gelées.

Arbres

Hormis les somptueux flamboyants, Erythrina et tulipiers du Gabon, auxquels il est difficile de comparer nos arbres de climat tempéré, on remarque particulièrement, dans les jardins tropicaux, les énormes Ficus à grandes ou à petites feuilles et les Albizzia au feuillage très fin et au port très étalé, presque en parasol. Or nous disposons, pour nos jardins, d'essences qui leur ressemblent.

Le magnolia à grandes fleurs (Magnolia grandiflora)

Il rappelle certains Ficus, par ses grandes feuilles vernissées, persistantes. C'est d'ailleurs le seul arbre feuillu à feuillage persistant vraiment rustique presque partout. Et c'est indiscutablement un magnifique arbre d'ornement par son port, son feuillage et ses superbes et très grandes fleurs s'épanouissant en été, en forme de tulipes blanches avant de s'ouvrir. Cet arbre est d'ailleurs souvent appelé "laurier-tulipier".

Le Mimosa de Constantinople ou Arbre de soie (Albizzia julibrissin)

Il possède un beau feuillage très fin et le port très étalé des autres espèces de ce genre. Il donne, en été, une ombre légère très agréable. Pendant tout le mois de Juillet, il se couvre de délicates fleurs roses en formes de pompons. En dehors du Midi, ses jeunes rameaux peuvent souffrir d'un hiver rigoureux. Il convient donc de lui trouver un emplacement abrité. D'autre part, il exige un sol bien drainé, peu calcaire et pas trop argileux.

Eucalyptus, Cyprès, Pin parasol

Ils évoquent davantage les jardins méditerranéens que ceux des tropiques.

L'**Eucalyptus gunnii** supporte le gel jusqu'à -15°C, parfois jusqu'à -18°. On peut donc prendre le risque d'en planter dans de nombreuses régions en sachant qu'un hiver particulièrement froid peut lui être fatal, sans qu'il puisse repartir de la souche. Mais, comme sa croissance est très rapide, il lui suffit de 5 ou 6 ans pour former un véritable arbre et il est très décoratif à tout âge, même en jeune plant, en toutes saisons.

Le Cyprès de Provence (Cupressus sempervirens fastigiata) et le Pin parasol (Pinus pinea) résistent assez bien au gel, sauf lorsqu'ils sont très jeunes. Ils peuvent être plantés presque partout au Sud de la Loire (mais pas en montagne). Hors de la région méditerranéenne, le Cyprès de Provence est souvent déformé par la neige lorsqu'elle charge ses branches. Parmi les arbres adaptés à notre climat, nous pourrions encore citer deux essences à feuilles caduques : **le Catalpa (Catalpa bignonioides) et le Paulownia (Paulownia tomentosa)** qui, avec leurs très grandes feuilles et leur port étalé, ont un certain aspect exotique. De plus, l'un et l'autre produisent de très belles fleurs.

Arbustes

Les feuilles de nombreux arbres et arbustes tropicaux ressemblent à celles des lauriers. Ces derniers, certes très couramment plantés dans nos jardins, peuvent aussi contribuer à créer une ambiance exotique. Tous les lauriers conviennent : **le laurier-sauce (Laurus nobilis), le laurier-cerise (Prunus lauricerasus), le laurier du Portugal (Prunus lusitanica),** moins commun mais très beau, **le laurier-tin (Viburnum tinus).** Nous pouvons ajouter

Quelques autres arbustes à feuillage du même type, tels que **la viorne à feuilles ridées (Viburnum rhytidophyllum)** et les grands **rhododendrons hybrides.** A condition de les laisser croître librement, ils atteignent, après une vingtaine ou une trentaine d'année, 4 à 5 m de hauteur et autant en largeur, avec un très beau port, prenant alors vraiment une allure très exotique. Il faut évidemment les avoir plantés en prévoyant un tel développement.

Le Photinia glabra (et sa variété 'Red Robin')

Il mérite une mention particulière. Comme les précédents, il a des feuilles persistantes brillantes, assez grandes, aux bords finement dentés et devient, en prenant de l'âge, un très grand arbuste, voire un petit arbre. Ornamental toute l'année, il est particulièrement beau 3 fois par an : lorsqu'il développe ses nouvelles feuilles, alors rosâtres ou rougeâtres et translucides, puis lorsqu'il fleurit, enfin lorsque les feuilles les plus anciennes sont prêtes à tomber car elles deviennent alors rouge vif et réparties dans tout le feuillage vert foncé. Ce très bel arbuste craint

toutefois les sols calcaires.

Citons aussi quelques beaux arbustes à fleurs.

L'Hibiscus syriacus ou althea

Il peut rappeler, au moins pendant l'été, par ses fleurs presque aussi grandes et élégantes, l'hibiscus rosa-sinensis que l'on admire dans tous les jardins des pays où il ne gèle jamais. Nous avons déjà signalé qu'il convient parfaitement pour décorer les abords d'une piscine car il fleurit en Juillet et en Août, même jusqu'en Septembre.

Le Savonnier de Chine (Kœlreuteria paniculata)

C'est un grand arbuste, voire un petit arbre, aux feuilles caduques mais au port particulier. En été, surtout lorsqu'il porte ses grandes panicules de fleurs jaune d'or, il offre un aspect très exotique. De même que le Photinia, il craint toutefois les sols calcaires.

L'Oranger du Mexique (Choisya ternata)

Il trouve sa place même dans un petit jardin car il dépasse rarement une hauteur de 1,50 m. Au printemps, parfois aussi en automne, il produit de nombreuses fleurs blanches, très odorantes, à l'extrémité des rameaux. Ces fleurs, ressemblant à celles des vrais orangers, se détachent sur un très beau feuillage. C'est même un arbuste réellement tropical mais cependant d'une bonne résistance au froid, car dans la nature, on le rencontre en montagne, entre 2000 et 3000 m d'altitude. Il peut néanmoins souffrir en cas de très fortes gelées ; aussi il est conseillé de le planter en situation abritée en dehors du Midi.

Lorsqu'on dispose d'un support approprié, n'oublions pas **les bignonés**⁽²⁾. Ces arbustes sarmenteux, aimant le plein soleil tout en étant très rustiques, produisent en été de superbes fleurs en forme de trompette, orange ou rouge vif, rappelant certaines fleurs tropicales. Deux espèces peuvent être plantées en toutes régions : **la bignone de Chine (Campsis (ou Tecoma) grandiflora) et la bignone de Virginie (Campsis (ou Tecoma) radicans)**.

Enfin, quelques arbustes à beau feuillage panaché, notamment **l'Aucuba et le Cornus alba 'Elegantissima'** s'associent bien aux lauriers, remplaçant les crotons (Codiaeum) des jardins tropicaux, sans offrir cependant la même richesse de couleurs.

⁴ **Yuccas** Classés parmi les arbustes dans les catalogues horticoles, les yuccas sont d'un type tellement particulier qu'ils donnent obligatoirement une note très exotique à un jardin. Originaires du Sud-Ouest des Etats-Unis ou du Mexique, de nombreuses espèces craignent le gel. Elles sont appréciées comme plantes d'appartement pittoresques en étant cultivées en "totems".

Deux espèces se montrent néanmoins très rustiques, résistant même aux plus fortes gelées :

Yucca filamentosa

Il se contente de former de grandes rosettes de feuilles au ras du sol, feuilles de 40 à 50 cm de longueur, vert glauque, un peu molles, bordées de filaments blancs. En Juin, il développe une hampe florale de 60 à 80 cm portant de nombreuses et belles fleurs blanches, un peu en forme de cloches et plus ou moins pendantes.

Yucca gloriosa

Il forme un assez gros tronc ramifié pouvant atteindre une hauteur de 2 m après une vingtaine d'années. Chaque ramification se termine par une grande rosette de feuilles vert foncé, de 60 à 80 cm de longueur, d'abord dressées puis incurvées vers le bas, voire plus ou moins pendantes. Chaque feuille se termine malheureusement par une forte épine très acérée, redoutable pour les yeux. Il ne faut donc pas le planter près d'une allée, d'une aire de jeux et encore moins à proximité d'une piscine. De plus, lorsqu'il devient nécessaire de supprimer les feuilles sèches ou anciennes inesthétiques, il est prudent de porter des vêtements solides, des gants épais, des lunettes de sécurité et même un casque. Pourtant, cette plante remarquable, très ornementale, mérite une place au jardin, notamment sur un grand talus. En plus de son aspect, de son beau feuillage, elle produit un grand effet lors de sa floraison. Celle-ci se produit en été ou au début de l'automne. Elle rappelle celle de l'espèce précédente en plus imposant. Lorsque le tronc et ses ramifications dépassent 1 m de hauteur, il est conseillé de les soutenir, de façon discrète, au moyen de ficelle synthétique noire (peu apparente) très solide. Sans cela, la charpente risquerait de se briser irrémédiablement en cas de forte chute de neige s'accumulant dans le feuillage, produisant alors une charge excessive. Certes, la plante renaîtrait à partir de rejets de la souche mais il faudrait de nouveau attendre de nombreuses années avant qu'elle reconstitue un tronc. Hormis cette précaution, les yuccas demandent très peu d'entretien. Celui-ci se réduit pratiquement à la suppression des hampes florales en fin de floraison (à couper à leur base au moyen d'un sécateur ébrancheur permettant d'effectuer cette opération sans trop s'approcher du feuillage de yucca gloriosa) et à éliminer les feuilles sèches ou inesthétiques chaque année ou au moins tous les deux ans.

PLANTES HERBACEES

Les jardins tropicaux comprennent de grandes plantes herbacées, au feuillage surprenant telles que diverses espèces d'Alocasia, de Crinum, de Diffenbachia, sans parler des herbes géantes, ressemblant à des arbres, dont

font partie les bananiers. En bordure des allées, en massif sur pelouses ou en avant de bosquets, nous voyons aussi des plantes de taille plus modeste, à feuillage richement coloré ou à floraison abondante, comparables à certaines de nos plantes à massifs. Afin de compléter notre décor exotique, voici celles que nous pouvons planter dans nos jardins. Pour la plupart, elles sont parfaitement rustiques en toutes régions. Les plantes géantes produisent le meilleur effet en étant plantées isolément ou par petits groupes, soit sur une pelouse, soit en lisière d'un bosquet d'arbres ou d'arbustes.

Plantes herbacées géantes *Acanthe (Acanthus mollis)*

C'est la plante, d'origine méditerranéenne, ayant servi de modèle aux sculpteurs de l'Antiquité pour orner les chapiteaux corinthiens. L'Acanthe, dont la souche au moins résiste à de très fortes gelées, forme une grosse touffe de très belles et grandes feuilles joliment découpées, décoratives pendant tout l'été et le début de l'automne. Celles-ci persistent même en hiver sous les climats très doux. Elles sont molles et inermes. Il faut d'ailleurs éviter de planter l'espèce épineuse (*Acanthe spinosus*), un peu moins belle et à ne pas toucher. En Juillet et en Août, l'Acanthe produit des hampes florales, de 1 m environ, le long desquelles apparaissent de curieuses et élégantes fleurs blanches et violettes.

Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)

Voici une herbe vraiment géante et spectaculaire. Elle est vivace mais sa souche ne vit souvent que quelques années. Il n'y a pas lieu de s'en inquiéter car elle se ressème naturellement et se développe rapidement. Les feuilles, d'un beau vert et très découpées, atteignent 1 m. Elles sont très ornementales. Cette plante fleurit en Juillet. Elle développe alors une forte tige de 2 à 3 m se terminant par une immense ombelle de petites fleurs blanches.

Mais c'est aussi une plante à ne pas mettre près des lieux de passage ou de jeux. Elle ne présente aucun caractère inquiétant ; pourtant il ne faut pas s'y frotter ! Sous les feuilles, elle possède de petits poils urticants ressemblant à ceux des orties mais beaucoup plus traîtres. Sur le moment, on ne ressent rien, ou presque, à leur contact avec la peau mais le lendemain et pendant quelques jours se produit une irritation très désagréable avec apparition de petites vésicules. C'est sans gravité, sauf chez certaines personnes particulièrement allergiques. Pour cette raison, on voit rarement la berce du Caucase dans les espaces verts publics mais, en sachant cela et si on possède un grand jardin, il est intéressant d'en avoir, disposée de façon à pouvoir la contempler à une distance de quelques mètres.

Cannas (*Canna X generalis* et *Cannas X hortensis*)

Voici de véritables plantes tropicales, bien connues, largement employées en massifs. Ce sont de grandes plantes dont il existe de nombreuses variétés horticoles provenant toutes d'hybridations entre plusieurs espèces. Leur hauteur varie entre 0,60 et 1,60 m. Leur hampe florale porte des feuilles vertes ou pourpres et de très belles fleurs, aux couleurs vives et variées : rouge, rose, jaune, tachetées... Ils sont vivaces par leur souche épaisse qu'il faut arracher en automne pour l'hiverner à l'abri du gel, en serre ou dans une cave. Les Cannas présentent un aspect tellement exotique qu'ils s'intègrent mal à beaucoup de jardins paysagers. En revanche, ils sont parfaits pour créer, avec les autres végétaux déjà cités, une ambiance de jardin tropical.

Crinum (*Crinum longifolium*)

Proche des Amaryllis, cette plante bulbeuse se révèle plus rustique qu'on ne le croit généralement. Certes, dès les premières gelées d'automne, son feuillage prend un triste aspect. Mais le bulbe résiste à de fortes gelées et produit de nouvelles feuilles dès le printemps. Celles-ci sont longues de près d'1 m, larges de 5 à 7 cm, d'un beau vert, partant du niveau du sol, s'incurvant vers le bas. En Juillet et en Août, donc pendant environ 2 mois, même jusqu'à début Septembre, apparaissent de fortes hampes florales nues portant, à 1 m de hauteur environ, un bouquet de superbes fleurs roses en forme de lis. En vieillissant, la plante forme de très grosses touffes, de plus en plus florifères, produisant un très bel effet sur une pelouse. Elle doit être plantée dans un sol sain, fertile et à un emplacement bien ensoleillé. Ailleurs que dans le Midi, il peut être prudent de disposer une couverture de feuilles mortes autour des plantes et entre les tiges, mais nous connaissons des touffes de plus de 20 ans ayant survécu, sans protection, à des températures de -18° à -20°C.

Eulalia (*Miscanthus sinensis*)

Voici une graminée herbacée atteignant 2 m de haut, très ornementale pendant toute la belle saison, surtout ses variétés à feuilles panachées. **Miscanthus sinensis 'Variegata'** a des feuilles striées de blanc sur toute leur longueur. **Miscanthus sinensis 'Zebrina'** a des feuilles curieusement panachées en travers, présentant alternativement des parties vertes et des parties jaune clair. Ces plantes, bien rustiques, forment de très fortes touffes compactes, d'un fort bel effet sur une pelouse. En Septembre/Octobre, elles produisent d'élégants épis rougeâtres au sommet de chaumes.

Rhubarbes

Tous les amateurs de jardins connaissent la **rhubarbe commune (*Rheum X cultarum*)**,

dont on consomme les gros pétioles charnus en compote ou en tarte. C'est une très grande plante vivace formant une rosette de feuilles atteignant chacune 1 m de longueur et 0,50 m de largeur. En plus de ses utilisations culinaires, cette plante est ornementale et présente un aspect très exotique. Une autre espèce, la **rhubarbe palmée**

(Rhubarbe palmatum), aux feuilles élégamment dentées, est encore plus décorative. Les rhubarbes demandent un sol sain, profond, frais et fertile. Plantées pour leur effet ornemental, il convient de les disposer en touffes isolées, sur pelouse ou au bord d'une grande pièce d'eau. Signalons aussi, mais seulement pour climat doux et humide, essentiellement près du littoral atlantique, une plante très spectaculaire, ressemblant à une rhubarbe géante : la **Gunnera chilensis**, à planter près d'une très grande pièce d'eau.

Plantes herbacées moyennes ou basses

Un décor exotique doit être complété par des plantes herbacées basses, à mettre en premier plan, en bordure ou en massif. Comme il s'agit de plantes horticoles bien connues, nous nous contentons d'indiquer les mieux adaptées, par leur feuillage ou par leur floraison. Toutes peuvent être plantées aux abords immédiats d'une piscine.

Plantes vivaces

Bletia (ou Bletilla) hyacinthina, la seule orchidée terrestre facile à cultiver. Elle présente un beau feuillage et de très belles fleurs roses en Juin/Juillet. Elle supporte l'ombre mais ne fleurit bien qu'en plein soleil. Elle ressemble vraiment à une orchidée tropicale.

Bergenia crassifolia, le **Saxifrage de Sibérie**, aux grandes feuilles persistantes et aux belles grappes de fleurs roses en Février, Mars et Avril.

Fougères *à feuillage persistant pour les emplacements à l'ombre : **Asplenium scolopendrium**, **Polystichum aculeatum**, **Polystichum setiferum**

Graminées panachées : **Dactylis glomerata 'Variegata'**, **Phalaris arundinacea 'Picta'**.

Hemerocallis hybrides et Hosta, notamment **Hosta cœrulea**, **Hemerocallis plantaginea**, **Hemerocallis sieboldiana**.

Lamium galeobdolon 'Florentinum' et **'Silberteppich'**, plantes tapissantes stolonifères couvre-sol au beau feuillage panaché de jaune ou de blanc argenté.

Plantes à massifs à floraison estivale³

Citons deux grandes espèces spectaculaires, très exotiques et de culture très facile : le ricin et l'amarante.

Le ricin commun (Ricinus communis) est un grand arbuste ramifié sous les tropiques et même en Afrique du Nord. Dans nos jardins, il doit être mis en place en Mai. Sa croissance étant très rapide, il atteint 1,5 à 2 m dès Juillet/Août, formant une forte tige et de grandes feuilles palmées très ornementales, vertes chez la forme sauvage mais plus ou moins rouges chez sa variété **'Sanguinea'** ou **ricin sanguin**. Avant les premières gelées, il parvient à fleurir (des fleurs très modestes), à former ses gros fruits couverts d'épines molles et même à produire des graines mûres qui sont très belles.

L'amarante queue de renard (Amaranthus caudatus) est une vraie plante annuelle. Elle atteint 1 m. Sa robuste tige, plus ou moins ramifiée se termine par de longs épis retombant presque jusqu'au sol, en forme de cordons, d'un beau rouge amarante comme il se doit, du moins chez les variétés cultivées. Ces curieuses inflorescences rappellent beaucoup celles de l'*Acalypha hispida* que l'on voit dans tous les jardins tropicaux.

Voici donc une cinquantaine de végétaux propres à créer un décor exotique, voire tropical, presque partout en France, surtout si on dispose d'un grand terrain. Certes, ce décor s'intègre assez mal au paysage naturel environnant lorsque le jardin est largement ouvert sur celui-ci. Mais, autour d'une piscine, on préfère généralement s'enfermer plus ou moins, s'isoler de l'extérieur, surtout lorsque l'environnement manque d'attrait. Alors, n'hésitons pas à se "dépayser" chez soi par ce décor exotique. Avec un tel cadre, nous ne voudrions plus partir en été, meilleur moyen de profiter au maximum de notre piscine.